

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,900,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

PROCLAMATION

Etat de la Louisiane,
Maire de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de Ville, 14 novembre 1914.

Le gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ayant choisi et proclamé le jeudi 19 novembre 1914, comme "LOUISIANA ORANGE DAY," je prie respectueusement les citoyens de la Nouvelle-Orléans d'observer le plus convenablement possible cet événement aussi nouveau qu'intéressant.

Nous croyons et nous espérons que les monuments publics, maisons de commerce et résidences privées seront décorés pour la circonstance, en harmonie avec l'idée que nous voulons représenter. Il est inutile d'insister sur les conditions favorables du sol et du climat pour la culture des oranges et des citrons et pour les bénéfices que la culture de ces arbres rapporteraient aux populations de la Louisiane. Je me permets de faire remarquer néanmoins que l'extension de cette culture serait surtout d'un grand avantage pour cette ville afin de la faire reconnaître par le reste du monde comme la "CAPITALE D'HIVER D'AMERIQUE," un titre qui s'adapte parfaitement au climat délicieux et à d'autres avantages qui ne sont surpassés par aucune autre ville du continent.

Je recommanderai donc encore une fois nos citoyens de célébrer avec le plus d'éclat possible le "LOUISIANA ORANGE DAY," et que cet événement marque un des jours de fête les plus brillants parmi ceux qui rendent la Nouvelle-Orléans si justement très fameuse.

Ceci fait et signé de ma main, et le sceau de la Nouvelle-Orléans apposé ce même jour de novembre, 1914.

MARTIN BEHRMAN, Maire.

JOHN P. COLEMAN, Secrétaire du Maire.

THEATRES L'ORPHEUM

La jolie Trixie Friganza a fait sa première apparition dans un vaudeville local, hier, à l'Orpheum. Depuis sa dernière tournée dans le Sud, Mlle Friganza est apparue dans plusieurs productions "The American Idea," "The Sweetest Girl in Paris," et d'autres. Cette saison elle concentre toute son habileté pour paraître sur la scène du Vaudeville, au grand plaisir des habitués de ce genre d'amusement. Mlle Friganza est une comédienne et une chanteuse de grand talent, et son répertoire d'originalités semble inépuisable. Les critiques sont unanimes à déclarer qu'elle est actuellement plus intéressante que jamais. Elle obtiendra certainement un succès très marqué à l'Orpheum.

Mlle Maryon Vadie et compagnie constitue un des numéros les plus attrayants du programme de cette semaine. C'est un ensemble de danses lyriques qui sont une nouveauté pour ce pays-ci. La compagnie présentera sept danses sous la direction de M. Hans S. Linne. Le corps de ballet se compose de six charmantes danseuses.

Mit Collins, plus souvent dénommé "The Speaker of the House" ne manque jamais d'être un favori sur l'affiche. Il apporte cette fois-ci toute une série de monologues d'actualité qui certainement feront les délices du public.

LE LYRIC

La compagnie Peruchi-Gypzene a donné hier deux représentations de l'œuvre intitulée "Queen of the White Slaves." Il n'y a que des éloges à faire de la vaillante compagnie—c'est le mot—qui a réussi à mettre sur la scène du théâtre Lyric une pièce aussi compliquée. Aussi le public nombreux qui assistait aux deux représentations a-t-il applaudi fréquemment les artistes qui ont tous rempli merveilleusement les rôles qui leur avait été assignés. L'éloge de M. Mansfield n'est plus à faire, il a rempli son rôle de détective avec tout le feu qui caractérise son jeu. M. C. D. Peruchi, dans le rôle de Mack, un marin irlandais, a amusé l'auditoire par ses réparties spirituelles, surtout quand il se rencontre avec Smoke (M. Edward Clark), un nègre qui prend une part très active dans les intrigues compliquées de l'œuvre. M. Edouard D'Oize a tenu son rôle de chinois avec toute la dignité qui convient à un fils du Celeste Empire. M. S. Wilson est un jeune artiste de beaucoup de talent, et qui lui aussi a rempli son rôle avec perfection. M. Owen Coll, dans le rôle du traître de la pièce, est vraiment remarquable. Il rend cette part toujours difficile avec beaucoup d'énergie. Du côté des dames nous devons mentionner Mlle Hazel Baker, qui a obtenu un brillant succès dans le rôle principal de la pièce. Mlle Gypzene n'a pas manqué de soulever des applaudissements dans son rôle tout à fait spécial. Mlle K. Shepard a été comme toujours très digne et très énergique dans ses dialogues avec le traître. La pièce plaira sûrement et sera à n'en pas douter un des succès de la saison pour la compagnie.

LE COUP DU ROI ALBERT

Paris, 18 octobre. — L'histoire a couru tout Anvers. Elle est digne de courir le monde. Cela se passait dans un des forts avancés d'Anvers. Depuis le début de l'attaque allemande, les défenseurs du fort étaient très surpris de voir que leur commandant s'obstinait à ne pas vouloir pointer ses pièces au delà de Malines, en sorte que les Allemands établis à Sempt, à trois kilomètres plus loin, pouvaient bombarder le fort impunément.

La surprise fut placée dans le fort au mécontentement; le mécontentement à la suspension. Enfin, un jour, les artilleurs murmuraient tout haut. Ils entourèrent le commandant.

Mais, enfin, lui dirent-ils, pourquoi ne voulez-vous pas que nous tirions sur Sempt?

— Parce que... parce que... répond l'autre embarrassé, nos pièces ne vont pas jusque-là.

— C'est une erreur, mon commandant, dit une voix énergique. Le roi va vous le démontrer. Et le roi Albert — car c'était lui — qui avait revêtu l'uniforme d'un simple artilleur, pointa un des canons du fort sur Sempt et l'atteignit.

La Fin de la Triple

L'Italie est toujours neutre. Elle le restera peut-être. Mais il est dès à présent certain que la Triple n'est plus, bien qu'elle n'ait pas encore été officiellement dénoncée. On a enfin compris, à Rome, le jeu de dupe que les deux empires du centre ont fait jouer à l'Italie, que l'on paraitait uniquement pour permettre à l'Autriche de préparer la réalisation de ses ambitions orientales.

L'ultimatum austro-hongrois à la Serbie a ouvert les yeux aux plus aveugles. Le gouvernement de Rome, quelque pût être l'aveuglement de quelques-uns des hommes d'Etat italiens, quelque instantes qu'eussent été les sollicitations dont il a été l'objet et les promesses qui lui furent faites, malgré les manœuvres et toutes sortes tentées pour retourner l'opinion populaire, s'est refusé à se laisser entraîner plus loin. Il a tout de suite, et sans hésitation, fait savoir à ses alliés qu'il n'avait pas à compter sur lui. Ses intérêts les plus évidents lui auraient peut-être commandé de ne pas se borner à l'abstention et de prendre nettement parti pour ses vrais amis en répondant à l'appel des Italiens du Trentin et de Trieste, mais, par excès de loyauté, il a voulu s'en tenir jusqu'ici à la neutralité la plus stricte.

La question se pose maintenant de savoir si elle pourra persister plus longtemps dans cette attitude négative. Les appels des Italiens d'Autriche-Hongrie, de nouveau traqués et persécutés, deviennent plus ardents, plus bruyants. Et l'Albanie les sollicite, les invite. Les Turcs, qui ont fomenté et provoqué l'insurrection albanaise, se préparent à revenir en maîtres à Durazzo et à Valona pour recueillir les bénéfices de l'opération menée par leurs agents contre le pitoyable prince de Wied. Hier, on faisait officiellement le Sultan à Durazzo. C'est la question de l'Adriatique qui va se poser et, cette fois, l'abstention deviendra impossible.

Et si une partie de l'armée et de la flotte mobilisées traversent l'Adriatique, sera-t-il possible de les empêcher d'aller jusqu'à Trieste et de passer dans le Trentin?

Il nous vient de Rome une nouvelle qui nous fait déjà prévoir des événements prochains.

L'attaché militaire italien à Berlin, le comte Calderari, rentre en Italie sans intention de retour. L'ambassadeur fédératif à la suivre.

A. FITZ-MAURICE.

Les "brocanteurs"

On sait l'étonnant reproche adressé par un officier prussien au conservateur du musée d'une ville occupée par l'ennemi. Les précieuses avaient été bien prises; tous les objets précieux avaient été mis en sûreté avant l'arrivée des Allemands; le musée était vide.

L'officier ne dissimula pas sa déception.

— Vous auriez dû penser, dit-il sévèrement, qu'il nous eût été agréable d'emporter quelques souvenirs.

Les officiers allemands manifestent, en effet, un grand goût pour les "souvenirs," à telles enseignes qu'un certain nombre d'entre eux, faits prisonniers, sont, en ce moment, à la Santé ou au Cherche-Midi, sous l'inculpation de vol et de pillage. Ils avaient été trouvés porteurs de menus bagages qui n'avaient rien de militaire.

Le capitaine-rapporteur du conseil de guerre auquel ils seront déferés vient de faire expertiser les pièces de collection découvertes dans les poches d'un lieutenant: une croix ancienne, une remarquable lampe antique, une statuette d'un travail particulièrement délicat, provenant de fouilles en Asie-Mineure. Ce lieutenant avait avec un instinct assez sûr, choisi, dans ce qui était à sa portée, les "souvenirs" qui avaient le plus de valeur.

Un autre a débriqué des dentelles anciennes, en connaissance, et il ne s'est pas trompé, en effet, sur le haut prix qu'elles représen-

taient. Ces guerriers sont doués de brocanteurs. Ils n'oublient pas les petits profits de la guerre. Ils songent aux fructueuses opérations futures. Après avoir fait fouiller des habitants inoffensifs et brûler des maisons, il faut bien se payer de ses peines.

A Lizy-sur-Ourcq, une ambulance allemande, installée dans une école, demeure dans la petite ville, après la retraite du corps auquel elle appartenait. Le major, un gros homme à figure poupin, qui parlait parfaitement le français, semblait témoigner d'un zèle extrême dans ses fonctions. Il offrait même ses services à la population civile, privée de médecins. Nous nous souvenons être passé à Lizy en septembre. Les gendarmes français qui gardaient l'ambulance attestaient l'impressionnement de cet excellent major qui, tout Prussien qu'il fût, montrait quelque sensibilité et gémissait sur les maux causés par la guerre.

Au moment de son départ — en sa qualité de chirurgien il ne devait pas être retenu prisonnier — on eut, cependant, l'indiscrétion de jeter un coup d'oeil dans ses cantines: elles constituaient un véritable magasin de curiosités de toutes sortes, qu'il s'était cavalièrement appropriées. Encore la manie des "souvenirs"! Il en avait emporté de toutes les villes françaises qu'il avait traversées. C'était, lui aussi, un amateur d'art. Malheureusement pour lui, les objets intéressants qu'il avait accumulés dans ses malles étaient d'une origine facilement reconnaissable. Il aura à répondre devant le conseil de guerre de ses goûts d'antiquaire.

A ce qu'on découvre sur les officiers allemands faits prisonniers, que peut-il en être pour les autres? Le vol est d'habitude courante, au point qu'il ne semble même plus déshonorant. Mais quoi! Les proclamations allemandes, les relations des opérations ne parlent que de "butin." Devant une telle immoralité avouée, comment les convoitises

AMUSEMENTS

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE
THEATRE LYRIQUE
Séance commencent Dimanche 15 Nov. en soirée
Queen of the White Slaves
Matinée: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c. 20c. 30c et 50c
Téléphone Main 537
La semaine prochaine: UNDER THE IASH

Orpheum
Phone Main 332
PRIX: Matinées, 2:15... 10 à 50c
Soirées, 8:15... 10 à 75c
MATINEES TOUS LES JOURS
TRIXIE FRIGANZA
Mlle Maryon Vadie & Co.
Mlle Collins
Albert Perry & Co.
Hort Hayes
Trois Arleys
Charles D. Weber
Orpheum Travel Weekly
Concert Orchestra

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
La Touraine..... 21 nov., 3 p. m.
Chicago..... 28 nov., 3 p. m.
Rochambeau..... 12 déc., 3 p. m.
La Touraine..... 19 déc., 3 p. m.
Chicago..... 26 déc., 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie.
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL.
302 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER
REIMS
Exigez l'Etoile Comme Garantie!
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur
Nouvelle-Orléans

particulières ne se donneraient-elles pas carrière? La main qui tient l'épée germanique est aussi la main qui dévalise, dégarrit les vitrines et force les tiroirs. Elle fait tour à tour le geste du commandement et celui du cambrioleur...
PAUL GINISTY.

Enthousiasme.
Mme. Balandard, à son mari: —Je viens du bureau de placement, j'ai engagé une "bonne Lorraine."
Balandard, enthousiasmé: —Bravo! Gloire à Jeanne d'Arc!

LE 19 NOVEMBRE Est le Jour dédié à l'Orange VOUS EN TROUVEREZ A LA MÉTairie RIDGE NURSERY CO., LIMITED

Nous avons quatre mille arbres des meilleures variétés, greffés sur Trifoliata et orangers aigres, depuis des boutures de deux ans jusqu'à des arbres formés, poussés à nos pépinières; rien de mieux dans tout l'Etat. N'étant pas atteints de maladies causées par des parasites ou autres pestes dangereuses. Ces arbres doivent être vendus, nous avons besoin du terrain pour d'autres plantations.

10,000 ORANGERS A FRUITS AIGRES ET TRIFOLIATA sont prêts à être greffés. Tout le monde devrait planter des orangers sauvages pour le parfum de leurs fleurs.

PACANÈS
de six variétés, greffes de quatre ans. Ces arbres produiront peu de temps après leur plantation.

GRANDS ARBRES POUR OMBRAGE.
Camphriers, toujours verts, Roses des Champs, Bulbes, Hyacinthes et Narcisses.

BULBES.
Embellissez votre jardin et la ville, en plantant cet hiver quelques bulbes. Demandez nos prix par 100 et par 1,000

NOUS VENONS DE RECEVOIR D'EUROPE DES ARBRES DE LAURIERS ET DE BUIS.

Métairie Ridge Nursery Co.
LIMITED
Magasin, No. 135 rue Carondelet. Pépinières Métairie Ridge, Paroisse Jefferson.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.
110c—en dim mar jeu

(Suite de la 1ère Page)

LES ALLEMANDS ATTENDENT LES RUSSSES.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.
Amsterdam, 16 nov.—Une dépêche de Berlin dit que les allemands, en nombre considérable, attendent dans la province de Marienwerder, l'arrivée des troupes russes, qui sont en ce moment entre Thorn et Soldau. Une grande bataille est imminente.

LES RUSSSES DEVANT CRACOVIE.

Cablogramme de la Central News à l'Abelle.
Rome, 16 nov.—Le "Giornale d'Italia" a publié une dépêche de Péetrograd annonçant l'investiture de Cracovie par les russes. Le bombardement de la ville a déjà commencé. Un fort détachement autrichiens qui avait fait une sortie de Przemysl a été annihilé par les russes.

LA COLOMBIE AFFIRME SA NEUTRALITE.

Dépêche spéciale à l'Abelle.
Washington, D. C., 16 nov.—Senator Anzior, le chargé d'affaires de la Colombie (Amérique du Sud) à Washington, a soumis à M. Bryan, le secrétaire d'Etat, une note du gouvernement Colombien, expliquant très longuement l'attitude de ce pays durant la récente station des navires de guerre allemands sur les côtes du Chili et de la Colombie. La Colombie nie formellement avoir permis aux allemands d'envoyer des messages par la télégraphie sans fil. Les agents colombiens ont découvert à Urbibá un navire muni d'appareil de télégraphie sans fil qui avait servi secrètement aux allemands pour envoyer leurs messages. L'explication a été transmise aux autorités anglaises, qui se sont déclarées satisfaites de la bonne foi du gouvernement colombien.

Mlle. Suzanne et son fiancé font des projets d'avenir.

—Quand nous serons mariés, monsieur Paul, je veux avoir trois bonnes.
—Soyez tranquille, vous en aurez au moins dix.
—Dix!
—Oui... l'une après l'autre.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Accusé de meurtre.

Alexandrie, 16 nov.—Les procédures préliminaires ont été commencées dans le procès de l'Etat de la Louisiane vs. M. J. Baulch, député shérif, pour le meurtre de Will Brown. On s'attend à l'acquiescement de Baulch, le jury d'enquête par le coroner ayant déclaré que l'accusé avait tué Brown en état de légitime défense.

Officiers élus.

Thibodaux, 16 nov.—Le Cercle de la "St. Margaret's Daughters" a nommé les officiers suivants: Mme. Emma Lambert, présidente; Mme. E. W. Blake, premier vice présidente; Mme. D. Delaune, seconde vice présidente; Mme. F. D. Knobloch, secrétaire des archives; Mme. D. Constant, secrétaire des finances.

Le Révérend Père Massardier.

Donaldsonville, 16 nov.—Une lettre reçue du Révérend Père Massardier datée de St-Nazaire, Loire, France, annonce son retour en Louisiane, dans un avenir rapproché, par le vapeur Caroline.

Nouvel Hôtel.

Winnboro, 16 nov.—Le nouvel Hotel Shipp, qui coûte 40,000 dollars, sera ouvert mardi. Pour l'occasion il y aura un grand banquet.

La roulaïson.

Abbeville, 16 nov.—La roulaïson sera de courte durée cette année, la récolte des cannes étant plus faible que l'année dernière.

Assemblée des planteurs.

White Castle, 16 nov.—Les planteurs se sont assemblés aujourd'hui et ont passé des résolutions pour le développement de l'agriculture en général.

W. E. Vidier.

Hornbeck, 16 nov.—W. E. Vidier président à la convention du "Sabine Singing Club," qui a eu lieu à "Pleasant Hill," samedi passé.

3 OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 28 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour lubrifier une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à multiples usages et appliqué sur un morceau de tissu, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à essuyer sans poussière.

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez dans toutes les boutiques.

Le "3-in-One" est vendu partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—3 onces (demi-pintes), 50c., et dans notre nouvelle bouteille brevétée de 3 1/2 onces, 75c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
328A Broadway
New York